



Journée Technique Gène sans corne

Fabrice Reynaud – Dun le Palestel (23)

Prendre en compte le gène sans corne dans le choix des accouplements en élevage laitier, c'est maintenir les performances du troupeaux, en se facilitant la vie.

Je suis éleveur laitier au Nord Ouest de la Creuse avec 80 vaches de races Prim'holstein, Pie Rouge et Montbéliarde.

J'ai commencé à utiliser des doses de taureaux sans corne depuis 8 ans.

Aujourd'hui, j'ai 15 à 20 % de mon troupeau qui est génétiquement sans corne.

La gestion des accouplements

Pour le choix des accouplements, je privilégie d'abord les qualités laitières (quantité de lait et les taux), puis les aptitudes fonctionnelles et ensuite le caractère sans cornes.

J'utilise des taureaux homozygotes ou hétérozygotes, ainsi que de la semence sexée. Je suis engagé dans les schémas de sélection pour les 3 races. Mes vaches sont inséminées (éleveur inséminateur), je pratique la transplantation embryonnaire et mes génisses sont génotypées.

Les plus du gène sans corne

Aujourd'hui, la gamme de taureaux sans cornes proposée est de plus en plus large, avec des taureaux aux performances équivalentes à celles des taureaux avec cornes.

Je suis engagé avec ma laiterie dans des filières équitables où l'image de l'éleveur auprès du consommateur est un argument. Avec des animaux sans corne, c'est prendre en compte le bien-être animal, mais aussi le bien-être de l'éleveur en évitant une tâche rébarbative.

L'EXPLOITATION



Earl Reynaud Bedouet 1,5 UTH SAU: 90 ha 80 vaches laitières Bâtiment en logettes Production: 770 000 litres de lait

Lait vendu en partie dans la filière lait équitable (30 à 35 % de la production)





